

Prédication de Sophie Fantoni

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité :
Là où est le doute, que je mette la foi :
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance :
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie. »

« Toi le Christ, sauveur de toute vie, tu viens à nous toujours. T'accueillir dans la paix des nuits, dans le silence des jours, dans la beauté de la création, comme aux heures des grands combats intérieurs, t'accueillir c'est savoir que tu seras avec nous en toute situation, toujours. »

Où te caches tu Seigneur ? Dans la clarté de ta lumière qui existait avant même que le monde existe et de laquelle vient toute vie ? N'as tu par ta parole invoquer la lumière au commencement de ce monde ? Où se cache ta lumière Seigneur lorsque la vie nous paraît ténèbres ? C'est parce que notre espérance n'est pas morte que nous osons ce soir te prier et te méditer, que nous désirons ardemment rencontrer ta lumière, celle qui éclaire les cœurs de la joie véritable, de la joie profonde qui rend vivant.

Avec cette prière de saint François d'assise, nous nous reconnaissons demandeur et en attente. Demandeur de paix et en attente de l'action de notre Seigneur. Nous te demandons de faire de nous des instruments de paix.

Qu'est ce que la paix Seigneur ? La paix appartient-elle vraiment aux hommes, est elle vraiment à notre portée ?

Avec ton aide Seigneur, tout devient possible, il n'y a ni barrières ni murs que ta lumière ne saurait éclairer afin que l'image en soit changée, transformée. La paix n'existe pas par elle-même mais elle est attribut divin. Seigneur fais de nous des artisans de ta paix.

Dans cette prière, saint François décrit les hommes et les femmes de ce monde comme des instruments de paix. Si nous sommes des instruments nous sommes donc appelés à jouer de jolies mélodies. Que chacun de nous, là où il en est dans sa vie, prenne conscience de sa capacité à devenir une musique de fraternité.

C'est avec cette prière que saint François révèle que nous sommes lumière de ce monde. Dieu nous a créés à son image, lumière vivante. Osons nous en remettre entièrement à Dieu par son fils Jésus-Christ, osons lui remettre entièrement notre vie pour que nous nous abandonnions enfin à l'amour gratuit, au don fraternel. Dépouillons nous de nos vieux habits d'angoisse et de doute afin de céder la place, tout doucement, à la parole vivante de Jésus-Christ qui dépose en nos cœurs et en notre être la confiance, l'amour, la paix, le pardon, la vérité, la joie et l'espérance.

là où est : trois petit mot, très courts qui résonne peut être avec des moments de notre vie furtifs et fugaces, des instants brefs où de grandes chose malgré tout peuvent se produire, surtout où des paroles peuvent être dites. Alors oui mon Dieu, fais que dans ces brefs instants, là où est une parole de mort, j'y place une parole de vie.

« Voici j'ai mis devant toi la vie et la mort, choisis la vie. » C'est exactement ce dont il est question ici, fais de nous instruments de ta paix pourrait se traduire par choisis la vie. Et la vie n'est pas la destruction ni la mort, la vie n'est pas la haine de mon frère en humanité, la vie n'est pas désunion, division. Choisis la vie. Choisis la parole de Jésus-Christ qui unifie, qui parle en vérité, qui te pardonne, qui te replace sur le chemin de la vie, en communion avec tes sœurs et tes frères de ce monde. « je suis le chemin, la vérité et la vie ».

- Là où est la haine, que je mette l'amour : « aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimé. » là où est la haine, que je mette l'amour du Père, le pardon du Père, sa miséricorde et sa bienveillance infinie. Là où est la haine, que je ne regarde plus à moi-même mais que mon regard se tourne vers celui qui m'a donné la vie afin qu'il me libère de toute prétention à vouloir détenir la vérité ou l'amour. L'amour vient de Dieu, c'est lui qui dépose dans le cœur des hommes l'amour qui irrigue et qui abonde.

- Là où est l'offense que je mette le pardon : « pardonne nous nous offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé. » qu'est ce que ton pardon seigneur ? Ton pardon est abandon. Abandon de toute revanche, de toute récrimination, de toute violence. Ton pardon est abandon du lourd poids de l'offense. Je ne regarde plus à l'offense, je choisis la vie, je choisis la joie et l'amour plus fort que la violence.

- Là où est l'erreur que je mette la vérité : « je suis le chemin, la vérité et la vie ». la vérité c'est le Christ. De cette vérité première découle toutes les autres. Choisir la vie c'est choisir le Christ. Avec lui, nous pouvons marcher sur un chemin de vérité, un chemin où notre parole nous engage, où la parole a le pouvoir de relever, de faire renaître, d'unir. La vérité ne se possède pas, elle est en Christ et elle est toujours à chercher.

- Là où est le désespoir, que je mette l'espérance : le temps de Dieu n'est pas le temps humain. Dieu travaille en chaque être humain pour faire surgir une nouvelle réalité, qui se révélera dans le temps de Dieu. C'est cela l'espérance, un avenir où un instant d'éternité divine surgira en nos cœurs, les éclairant de joie.

- Là où est la tristesse, que je mette la joie : le Christ est mort puis il est ressuscité. La résurrection proclame que la vie est plus forte que la mort et que Dieu fait de nous des instruments de paix en déposant en nous la joie profonde, elle aussi plus forte que la mort.

Seigneur, fais que mon cœur se donne et s'abandonne à ta joie profonde qui transforme les actes de mort en paroles de vie. Amen.

